

## FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (4<sup>e</sup> JOURNÉE, ACTE 1)

## Benitez et Liverpool dans le rouge

Il y a deux semaines, Liverpool était au bord de la crise de nerfs avant de recevoir Lyon en Ligue des champions: Rien n'a changé avant le match retour mercredi à Gerland pour Liverpool, où Rafael Benitez cristallise encore une fois les critiques.

## Défaites au goût amer

Le 17 octobre, c'est un ballon promotionnel gonflable lancé par un jeune fan des Reds qui déviait la balle du but de la victoire de Sunderland (1-0). Ce but gag invraisemblable, qui n'aurait jamais du être validé, causa bien des tourments à Rafael Benitez. Son équipe était alors 8<sup>e</sup> de la Premier League à sept points du leader Manchester United.

Et trois jours plus tard, les Reds s'inclinaient dans une ambiance dépassionnée à Anfield face à Lyon (2-1). Après le but gag de Sunderland, Benitez a du digérer le but surprise de l'égalisation lyonnaise du jeune Maxime Gonalons... qui avait failli se faire amputer une jambe la saison passée.

Liverpool a cru se remettre en selle avec sa victoire de prestige contre Manchester United le week-end suivant (2-0). Liverpool était alors 5<sup>e</sup> à 6 points de Chelsea, nouveau leader.

Mais la rechute guettait.

En deux temps: d'abord une élimination en 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de la Ligue anglaise contre Arsenal (2-1), puis une correction sur la pelouse du mal classé Fulham (3-1) ce week-end. Liverpool est 6<sup>e</sup>, à 9 points de Chelsea. Les espoirs de titre s'envolent. Et voilà Lyon demain en Ligue des champions, alors que Liverpool est mal parti, scotché à la 3<sup>e</sup> place du groupe E.

## Suspense autour des bulletins de santé de Gerrard et Torres

Les Reds dépendent plus que jamais de leurs deux joueurs vedettes touchés tous deux aux adducteurs. Contre Manchester United, Fernando Torres avait joué 80 minutes et avait mis «quatre jours à s'en remettre», selon Benitez. Alors l'entraîneur espagnol l'a fait sortir à 1-1 contre Fulham. Ce qui lui a valu une défaite et un torrent de critiques. Mais Benitez a besoin de son international espagnol pour aller à Lyon. «Nous l'avons



Photos: D.F.P.

laissé 60 minutes sur la pelouse (contre Fulham), puis nous l'avons fait sortir pour le protéger: je préfère le perdre pour 20 ou 30 minutes plutôt que pour un mois».

Steven Gerrard n'a pas joué contre Fulham car il était forfait. La semaine dernière, la tendance était plutôt au pessimisme pour sa présence à Gerland. Mais vue la situation critique de Liverpool en championnat et en Ligue des champions, Benitez pourrait être tenté par un coup de poker.

## Pression sur Benitez

Ronnie Whelan, ancien milieu de terrain irlandais de Liverpool, ne s'est pas fait prier pour tacler Benitez. Il l'accuse de s'être moqué du résultat du match à Fulham et d'avoir «mis tous ses oeufs dans le même panier»: «Il veut gagner la Coupe d'Europe pour avoir un poste sur le vieux continent. Pour moi, ses jours sont forcément comptés à Liverpool».

Officiellement, le directeur-général de Liverpool, Christian Purslow, ne cesse de marteler que «Liverpool

est engagé dans un voyage au long cours» avec «un plan de long terme» où «"Rafa" Benitez est central».

Mais Benitez résisterait-il à une élimination prématurée en Ligue des champions?

Peut-être si on considère que le technicien a prolongé en juin son contrat de cinq ans.

Ce qui, selon la presse britannique, forcerait le club à lui verser une indemnité de 20 millions de livres (environ 22 millions d'euros).

## FC BARCELONE

## Dani Alves déjà de retour

Le latéral droit brésilien du FC Barcelone, Dani Alves, blessé le 20 octobre à la cuisse droite et absent initialement pour au moins trois semaines, a été autorisé hier à reprendre l'entraînement, a annoncé le club catalan. Alves, habituel titulaire sur le côté droit de la défense, est du coup opérationnel pour le match de Ligue des champions mercredi en Russie contre le Rubin Kazan. C'est contre cette même équipe que l'international brésilien s'était blessé lors du match au Camp Nou perdu 2-1.

«Le Brésilien a fait mentir toutes les prévisions», écrivait lundi le Barça sur son site internet. «On avait calculé trois semaines d'indisponibilité mais il a seulement eu besoin de 13 jours pour se remettre». Alves a manqué au total trois matches, deux de Liga (contre Saragosse, victoire 6-1, et à Pampelune contre Osasuna, 1-1) et un de Coupe d'Espagne (victoire 2-0 à Leon contre la Cultural Leonesa).

## START (CE SOIR, 20H45)

## Groupe A

Bayern Munich (GER) - Bordeaux (FRA)

Maccabi Haïfa (ISR) - Juventus Turin (ITA)

## Groupe B

Manchester United (ENG) - CSKA Moscou (RUS)

Besiktas (TUR) - VfL Wolfsburg (GER)

## Groupe C

AC Milan (ITA) - Real Madrid (ESP)

Marseille (FRA) - FC Zürich (SUI)

## Groupe D

Apoël Nicosie (CYP) - FC Porto (POR)

## REAL MADRID

## Les hauts et les bas de Karim Benzema

Une complicité prometteuse avec Higuain mais une association cahoteuse avec Raul, de nouveaux buts en équipe de France mais rien avec le Real depuis plus d'un mois: Benzema cherche encore la continuité cette saison.

Ce manque de régularité, malgré une pré-saison plus qu'encourageante avec le maillot «merengue», laisse planer le doute quant à sa participation ce soir au stade San Siro face à l'AC Milan, lors de la 4<sup>e</sup> journée de la Ligue des champions. Un seul homme semble incontournable en attaque côté madrilène: l'Argentin Gonzalo Higuain, qui, à sept jours près, a le même âge que Benzema (21 ans, bientôt 22). A côté d'Higuain, auteur d'un doublé samedi, l'entraîneur Manuel Pellegrini pourrait choisir Raul ou l'ancien Lyonnais.

Avec un léger avantage pour Raul, parce qu'il est le capitaine, le meilleur buteur de l'histoire de la C1 (68 buts) et aussi parce qu'il n'était que remplaçant contre Getafe. Benzema reste dans la course grâce à son bon match face au club de la banlieue madrilène, avec trois occasions nettes (dont une seule mal négociée) et une passe décisive pour le second but d'Higuain et du Real. Avec l'Argentin, qui joue plus à droite, Benzema semble enfin trouver sa place sur le terrain, du coup plus à gauche. Avec Raul, qui se déplace sur tout le front de l'attaque et décroche souvent pour prêter main forte au milieu, Benzema se demande souvent quoi faire. Et comme Higuain semble actuellement incontournable (un but toutes les 87 minutes), Benzema devrait souvent se retrouver en



concurrence directe avec le mythe Raul pour le poste de second attaquant. Pour rivaliser, le Français va devoir marquer à nouveau, ce qu'il n'a plus fait depuis un doublé contre Tenerife en Liga (3-0) le 26 septembre.

## «Pour dix ans»

«C'est un jeune joueur qui est en train de s'adapter au Real Madrid. Il jouera des matches, d'autres non, mais l'important est qu'il mette des buts pour prendre confiance», soulignait déjà il y a un mois Pellegrini. Autre mauvais point pour Benzema: la presse espagnole, qui fait rarement dans la demi-mesure, l'a dans le viseur. Heureusement pour lui, il s'est fait remarquer contre Getafe...

Car au lendemain de la défaite à domicile contre Milan (2-3), *Marca* et *AS*, les deux grands quotidiens sportifs madrilènes, s'étaient littéralement «offert» l'attaquant français.

«Benzema reste en crise, pas seulement de buts mais aussi d'identité footballistique. Il est perdu dans le système, bloqué dans l'axe avec Raul», chargeait *AS*. Il «donne l'impression de ne pas être encore arrivé à Madrid», enfonçait *Marca*.

Benzema a en revanche pour lui la patience des dirigeants madrilènes, persuadés d'avoir eu raison de miser 35 millions d'euros sur l'attaquant français de demain. Avec lui, «nous avons un attaquant pour dix ans au Real Madrid», s'était félicité le directeur général Jorge Valdano. Récemment en visite à Madrid, le président de l'UEFA, le Français Michel Platini, avait pris la défense de Karim Benzema, soulignant qu'il deviendrait sûrement pour le Real Madrid «le nouveau Emilio Butragueño ou le nouveau Raul». Mais pour l'instant, Raul est toujours là. Et Benzema doit faire avec.

## Le Bayern prie pour un retour gagnant de Robben

A défaut de Franck Ribéry, blessé, le Bayern Munich mise tout sur son autre vedette, le Néerlandais Arjen Robben, pour conserver ses chances en Ligue des champions où il affronte ce soir les Girondins de Bordeaux. Le milieu offensif, arrivé en provenance du Real Madrid fin août pour 25 millions d'euros, doit fêter son retour à la compétition ce soir face aux hommes de Laurent Blanc. Opéré du genou droit fin septembre, le joueur de 25 ans, passé notamment par le PSV Eindhoven et Chelsea, n'a plus disputé de match depuis le 30 septembre où il s'était blessé face à la Juventus Turin (0-0) en Ligue des champions. Il n'était donc pas du déplacement à Bordeaux en octobre.

Pressenti pour disputer la 11<sup>e</sup> journée de championnat samedi face à Stuttgart (0-0), Robben n'a finalement pas foulé la pelouse souabe. «Je préfère renoncer à lui pour Stuttgart afin qu'il soit en forme contre Bordeaux», a déclaré vendredi l'entraîneur des Bavarois, Louis van Gaal. Reste à savoir si le Néerlandais, sans doute encore un peu court, débute la rencontre face à Bordeaux sur le banc ou pas.

Opéré au genou droit le 1<sup>er</sup> octobre, Robben devait initialement faire son retour il y a deux semaines lors de la 9<sup>e</sup> journée du Championnat d'Allemagne contre Fribourg (2-1), mais des douleurs ressenties à l'entraînement avaient incité Van Gaal à la prudence. Face à Bordeaux, les dirigeants du club le plus titré d'Allemagne ont absolument besoin de lui. Battu 2 à 1 à l'aller, le club ne peut se permettre une nouvelle défaite qui pourrait le priver de qualification pour les huitièmes de finale de la prestigieuse compétition européenne. C'est d'ailleurs pour réagir à un premier passage à vide que le Bayern s'était offert Robben un peu à la surprise générale, quelques jours avant la clôture du Mercato estival. Les hommes de van Gaal n'étaient alors que 14<sup>e</sup> au classement après déjà une saison 2008/2009 en demi-teinte.

Robben, 39 sélections avec les «Oranje», avait comblé tous les espoirs de ses nouveaux patrons en marquant deux buts dès son premier match, face au champion en titre Wolfsburg (3-0).

Redoutable dribbleur, très véloce dans son couloir droit, le nouveau numéro 10 du Bayern avait été également recruté pour réduire la Ribéry-dépendance de son nouveau club. Ca tombe bien: le Français pourrait être indisponible pour deux mois en raison d'une tendinite chronique au genou gauche.